

# La persistante nudité démocratique du Togo

Pierre S. Adjété  
Québec, Canada

---

**Au Togo, l'expérience des dernières années hante et obsède. Effectivement, le Togo ne peut plus continuer à languir dans un régime ancien, peu novateur et peu viable; un régime ancien non-préparé à fédérer les énergies autres que celles de ses obligés, un régime ancien non-agile à susciter l'émulation des talents pour bâtir une Nation intégrée génératrice du développement. Comment le dire autrement sans penser aux peuples qui sont déjà passés par là : « C'est dur de rouler cet inexorable rocher de Sisyphe, l'État de droit; on le monte jusqu'au sommet, en 1990 et en 1992 par exemple, il retombe bas en 2005, en 2010 et sous nos yeux encore, en 2013 lors des législatives. Qu'en sera-t-il alors en 2015 aux présidentielles? »**

Plus souvent qu'autrement, les occasions de réconciliation, de cohabitation et de démocratisation ont été manquées, au lieu d'être transformées en *Travail-Liberté-Patrie*, la devise même du pays et la recommandation constante de plusieurs commissions, nationale et internationale. Rien, absolument rien de démocratiquement fiable ne tient la route ou ne colle plus à la peau du Togo, de ses institutions et de ses dirigeants.

Des décisions de la cour constitutionnelle? De vrais théâtres avec une cascade de plaisanteries cléricales dignes des hors-la-loi. Des élections législatives? Rien d'autre qu'une comédie aux résultats préfabriqués qui relèvent d'un « *gangstérisme électoral* » purement effronté. Un seul dialogue politique franc, viril mais sincère et respectable? Introuvable. Un opposant dérangeant ou un collaborateur ambitieux? Interdiction, arrestation, inculpation, disparition, c'est selon l'humeur, c'est selon l'arbitraire. Une presse moindrement critique? La ferme! Et pourtant, le monde entier sait que « *la liberté de l'information, c'est ce qui permet de vérifier l'existence de toutes les autres libertés.* » Mais alors, des lois à respecter quelque part dans ce Togo... Quelles lois?

C'est bien cette constante et déplorable nudité démocratique du Togo qu'il sied désormais de protéger; un effeuillage de dignité qu'il convient de revêtir convenablement de nouveau, et définitivement. Ainsi, la conscience vive de la tragique précarité démocratique du Togo accroît, de nouveau, toutes les attentions aux marches du temps vers les élections à venir, qu'elles soient les improbables locales ou les incontournables présidentielles de 2015.

Cruelle ironie : toujours au Togo, le suffrage du peuple sert à légitimer toutes les impostures. Toujours, le régime ancien s'aliène le peuple en montrant les limites d'une incapacité chronique à assumer le Togo autrement. En fait foi, l'échec patent du fameux *Accord de gouvernement* entre le parti de Gilchrist Olympio et celui de Faure Gnassingbé au pouvoir : une stratégie politique de réels *amateurs-sans-frontières*, payée et exécutée davantage pour satisfaire un seul orgueil et tenter d'imploser l'opposition plutôt que pour réconcilier valablement l'ensemble des citoyens togolais. Résultat : Échec sur toute la ligne, retour à la case de départ, aucune avancée politique notable au Togo. Il ne reste donc au Togo que le courage et le devoir d'une alternance politique véritable; le peuple a souvent exprimé ce désir, le régime ancien le lui a toujours refusé.

## **Choisir la République : Une *Res Publica* véritablement commune!**

Les choses sont ainsi claires qu'on connaît le désir invariable du peuple togolais d'un côté, et de l'autre la résistance farouche ainsi que la peur constante et déraisonnable de l'ancien régime. Logiquement, la cheville ouvrière du changement est désormais l'opposition togolaise qui doit se montrer à la hauteur d'une mission aussi unique et incontestable à elle dévolue. En réalité, une triple mission revient à l'opposition togolaise : face à elle-même, face au régime ancien, et face au peuple togolais. C'est bien ce rôle connu de toutes les Togolaises et de tous les Togolais qu'il faut maintenir sacré, rendre efficace et efficient au moyen d'une unité d'action sans failles. C'est là un minimum dans les circonstances actuelles du Togo.

Dorénavant, commencent des mois difficiles de travail politique vers cette impérative unité d'action de l'opposition togolaise, afin de susciter le respect et l'effervescence nécessaires à la réhabilitation démocratique du Togo. Entière, tout entière même, l'opposition togolaise est appelée à un devoir historique pour un leadership de changement politique assumé avec responsabilité et professionnalisme, et pour une réconciliation garantie sans récrimination aucune. D'ailleurs, il y a tellement à faire au Togo qu'aucune place ne reste et ne subsistera pour les règlements de comptes, sinon le partage des responsabilités et des habiletés.

À vif, la conscience de la diaspora reprend fait et cause pour une unité d'action à l'approche des présidentielles de 2015. À demeure, l'engagement de la diaspora togolaise s'investit déjà pour cicatriser les plaies d'un passé encore douloureux. La raison est simple : le privilège même de la citoyenneté togolaise demeure, non pas seulement dans la passive appartenance à un pays, mais dans la semence constante des actions concrètes qui contribuent à l'édification d'une République nouvelle sur la « *Terre de nos Aïeux* » ; la quête d'une *Res Publica* véritablement commune qui ne peut plus attendre.

### **Choisir toujours l'aspiration de la République**

C'est à ce niveau que se situe le Togo autour duquel il est urgent de se retrouver. Le silence ne peut plus continuer à être la vedette du spectacle politique malsain que présente le Togo en Afrique de l'Ouest. Avec les mêmes peuples dont les composantes ethniques appartiennent essentiellement au Bénin à l'est, au Ghana à l'ouest, et y jouissent de modèles exemplaires de démocratie dans toute l'Afrique et au-delà, le Togo, quant à lui, fait lamentablement bande à part. Solitude, toujours : surtout pays inclassable que l'on ne peut plus croire sur parole ou encore moins sur la promesse de ses dirigeants.

Dans une conjonction politique et sociale portée par un appauvrissement économique déshumanisant des citoyens, il ne saurait être question d'un aveuglement guidé par la seule veulerie opportuniste de certains. Beaucoup de travail d'occupation de terrain et de cohésion dans la définition de l'avenir reste à faire dans les rangs de l'opposition togolaise. Hors conscience patriotique, les gains d'unité réalisés, admirablement et collectivement avec le Collectif Sauvons le Togo (CST), tomberont et sombreront. Personne n'y gagnera : même les plus grandes consciences et les introuvables compétences. Signalons que depuis la mémorable « *Ovation de boue* » servie en avril 2010, à la plage de Lomé, à rien de moins que Gilchrist Olympio, le CST demeure la plus grande réalisation unitaire de l'opposition togolaise.

Aujourd'hui, c'est même tout le Togo qui a son sort lié à l'avènement d'une véritable République. Sans mettre en cause les ambitions de chacun à vouloir diriger le Togo, il faut choisir l'aspiration de la République, au moment où ce choix est le plus noble et le moins partisan. L'engagement politique, c'est aussi savoir lutter à contre-courant de la facilité instinctive de se déclarer candidat à tout prix et candidat beaucoup trop tôt avant les nécessaires préalables d'organisation stratégique au plan national et international, avec le grand risque d'aller à l'encontre de l'intérêt commun. La démocratie n'étant rien d'autre que la solidarité... son heure a sonné pour le Togo... et il faut y travailler ensemble.

**6 novembre 2013**